



## Une composition de Nicolas de Staël

Le baron Nicolai Vladimirovitch Staël von Holstein, connu sous le nom de Nicolas de Staël (1914-1955), avait une frénésie de peindre et une exigence artistique peu commune. Après des débuts difficiles, un passage dans la Légion étrangère, des voyages en France, en Italie et dans le Maghreb, il présente enfin une première exposition en 1944. Georges Braque est là, admiratif. Nicolas devient proche du maître et comme lui, refuse toute appartenance à un mouvement. À partir de 1949, sa renommée passe les frontières. Mais le succès vient des États-Unis, grâce à Theodore Schempp, marchand de tableaux, qui lui fait traverser l'Atlantique. Quelques critiques le considèrent enfin, et ses toiles commencent à entrer dans les collections américaines. Thomas B. Hess écrit dans la revue *Art News* : « Staël jouit d'une réputation un peu *underground* en Amérique, où il vend une quantité étonnante de peintures, mais reste relativement peu connu. » Romain Gary, jeune diplomate, est bouleversé par sa peinture lors d'un vernissage. Il lui écrit : « Vous êtes le seul peintre moderne qui donne du génie au spectateur. » Intitulée **Composition**, cette toile a été peinte en 1950. Cinq ans plus tard, l'artiste, désespéré par l'amour fou, sans retour, qu'il porte à Jeanne Mathieu, une femme mariée, mettra fin à ses jours. Estimation entre 330 000 et 460 000 €. **Christie's**, à Londres, le 12 février.

## Aux armes

Ces deux plats en vermeil ciselé et repoussé portent les grandes armes de la famille Scott gravées sur l'ombilic. D'un diamètre de 64 cm, ils sont tous deux poinçonnés William Pitts, Londres 1816. Cet orfèvre anglais (1769-1818), a réalisé plusieurs plats en vermeil, riches et baroques, inspirés du XVIII<sup>e</sup>, dont quelques-uns pour le régent d'Angleterre. Un plat de ce même orfèvre daté de 1814, représentant *l'enlèvement des Sabines* se trouvait dans la collection américaine de Ruxton et Audrey Love et a été vendu 19 000 € chez Bonhams à Londres en 2013. Estimation entre 10 000 et 12 000 €. **Aguttes**, à Neuilly-sur-Seine, le 19 février.

## Pour la Saint-Valentin, « Dans les bras de... »

Des photos de couples célèbres comme Serge Gainsbourg et Jane Birkin, Alain Delon et Mireille Darc, Richard Burton et Liz Taylor, Johnny Hallyday et Sylvie Vartan font l'ouverture de cette vente intitulée *Dans les bras de...* Suivent des affiches de films, bijoux et vases antiques plutôt coquins, mais également de belles sculptures signées Jules Dalou (1838-1902). Cet artiste qui a réalisé de nombreux monuments, tel Delacroix dans le jardin du Luxembourg à Paris, le monument funéraire de Victor Noir au Père-Lachaise, Gambetta à Bordeaux et même Sidi-Brahim à Oran, a eu une carrière bien remplie et reconnue. Rodin a sculpté son buste. Il est aussi représenté glorieux et bien de son époque sur une image du chocolat Poulain : *Dalou et Le Triomphe de la République...* L'une de ses œuvres proposée ici, **Le baiser du faune**, est un bronze à patine noire, sensuel et fluide à la fois. Réalisé à cire perdue, il mesure 42 cm, a été fondu chez A.A. Hébrard, et est numéroté D2. Estimation entre 15 000 et 18 000 €. **Tessier & Sarrou**, à Drouot, le 13 février.

## ADJUGÉ !

Par Gilone

**3 100 000 €** ET SIX JOURS DE FOLIE  
À L'HÔTEL DE PARIS, À MONACO ! UN MONDE FOU, DONT  
DE NOMBREUX ÉTRANGERS, ET 100 % DES LOTS VENDUS.  
CERTAINS ADJUGÉS  
14 FOIS L'ESTIMATION.



**13 000 €**  
pour une suite de douze  
assiettes en porcelaine  
« Constellation-Le Grill ».

**9 100 €**  
pour une photo (estimation 100/  
150 €), longuement disputée, de Sir  
Winston Churchill contemplant sa piscine  
de Chartwell House.



**4 940 €**  
pour le chevallet de campagne de Sir  
Winston Churchill (estimation 500/700 €).  
**Artcurial**, à Monaco, du 25 au 31 janvier.